

# *Michael VANNESSE*

**Qualité :** ATER

**Section CNU :** 21

## **Diplômes + parcours professionnel :**

2008-2011 : Post-doctorat au Fonds national de la Recherche Scientifique (Bruxelles)

2003-2007 : Thèse (Paris IV)

2003 : DEA Histoire et Civilisation de l'Antiquité (Paris IV)

1998-2002 : Maîtrise en Histoire de l'art et Archéologie (Bruxelles)

## **Responsabilités scientifiques, administratives et pédagogiques :**

Collaboration à la *Bibliographie analytique de la prière grecque et romaine* du Centre d'analyse des rhétoriques religieuses de l'Antiquité (CARRA) de l'Université de Strasbourg (EA 3094)

Participation au programme Balnéorient développé par la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (Lyon) et l'Institut français du Proche-Orient (Damas)

Collaborateur à l'UMR 8546 CNRS-ENS (École Normale Supérieures) : « Histoire et Archéologie de l'Orient »

Participation à la création de l'encyclopédie anglo-américaine *The Encyclopedia of the Roman Army* (Wiley-Blackwell)

Membre de la Société d'Études Latines de Bruxelles ; comité de lecture de *Latomus*

## **Résumé problématique de recherche :**

La première partie de mes recherches envisage l'armée romaine et la question de la "barbarisation" de l'Occident (IIIe-Ve siècles) et notamment le rôle des généraux dits barbares. On constate ainsi l'essor, dès la seconde moitié du IVe siècle, de commandants d'origine barbare qui ont fait preuve d'un degré d'intégration sans précédent dans les structures de l'Empire. En effet, ceux-ci n'entretenaient plus de liens directs avec leur peuple d'origine, et certains d'entre eux ont même reçu les honneurs du consulat et obtenu les faveurs du pouvoir jusqu'à sceller des alliances avec la maison impériale. La figure de Stilichon concentre ces caractéristiques emblématiques de ces barbares qui ont décidé de servir l'Empire ; elle a de ce fait alimenté, dès l'Antiquité et encore dans l'historiographie contemporaine, des discours contradictoires. Une étude critique des sources disponibles laisse transparaître la fidélité du général envers le pouvoir impérial et démontre une continuité frappante, en matière politique et militaire, avec le règne théodosien. Quant aux troupes, une distinction doit être

opérée entre les barbares qui ont combattu dans les unités régulières de l'armée et ceux qui ont agi en dehors de ce cadre, sous différents statuts régis par le droit romain, et dont il a été opportun d'en reprendre l'analyse, étant donné que les sources ne permettent pas toujours de définir clairement chaque catégorie et que cette confusion se retrouve dans les travaux modernes.

Une fois dressé l'état des forces à disposition du pouvoir impérial il est nécessaire d'engager une révision de la réflexion sur la stratégie romaine en Occident. Dès le début du Ve siècle, celle-ci s'est majoritairement repliée sur l'Italie, et les régions dont dépendait étroitement sa sécurité, favorisée en cela par des difficultés financières structurelles auxquelles dut faire face le pouvoir. Le rétablissement des frontières occidentales, en particulier le Rhin, demeura une illusion que contribue à entretenir la *Notitia dignitatum*. Malgré ce recadrage géographique, la stratégie romaine, péniblement mise en place et privée de véritables ressources humaines et logistiques, s'est révélée inefficace face à la menace grandissante que faisaient peser les Vandales sur la péninsule. Au plus tard dans les années 450, plus aucun projet de défense cohérent appliqué à l'Italie n'a pu être individualisé, ouvrant la voie à l'effondrement de l'Empire d'Occident.

Le second axe de mes recherches aborde un aspect socio-culturel qui se trouve à la base de la civilisation romaine : la gestion de l'eau. Ces recherches consistent, en premier lieu, à déterminer quels critères ont été pris en compte pour qu'une autorité décide, à un moment donné, de l'opportunité de doter une cité en eau courante en entreprenant la construction d'un aqueduc. Cet ouvrage, en marquant durablement le paysage, conférait aux centres urbains qui en bénéficiaient l'occasion d'afficher leur pouvoir politique et économique. Le développement consécutif intra muros de grandes structures consommatrices en eau (thermes, nymphées) doit être lu en termes de construction du processus identitaire et dans le cadre du statut (légal ou honorifique) dont elles jouissaient. L'eau s'est ainsi souvent assimilée à un facteur essentiel d'identification, voire d'émulation, des villes de province au modèle de l'Urbs ou, à partir du IVe siècle, de Constantinople. Cette source d'inspiration n'est nullement revendiquée ou même reconnue par les auteurs anciens, qui passent sous silence la présence de paradigme(s) dans l'histoire urbaine de ces cités, mais la gestion de l'eau est interprétée comme le résultat d'un développement endogène et le signe de l'urbanité des habitants. L'architecture domestique semble également avoir connu un processus identique qui s'est largement inspiré de la parure urbaine monumentale, notamment avec l'introduction de nymphées et de bains privés.

### **Recherche en cours :**

### **Principales publications et dernières publications :**

- « La militarizzazione dell'Impero : il ruolo dei barbari (395-455 d. C.) » dans colloque international organisé par l'Université de Bologne-Ravenne « Potere e politica nell'età della famiglia teodosiana (395-455). I linguaggi dell'impero, le identità dei barbari », Ravenne, 24-25 septembre 2010, à paraître.

- « La destruction dans l'Antiquité : le cas des mises en défense des villes dans l'Empire romain tardif (III<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles) » dans *La destruction à travers l'Histoire : pratiques et discours*, Bruxelles, Peter Lang, à paraître.
- Avec N. Paridaens « Des bains au quartier Nord-Est d'Apamée. Résultats préliminaires » dans colloque international Balnéorient « Balaneia, thermes et hammams », Damas, 2-6 novembre 2009, à paraître.
- « Les usages de l'eau courante dans les villes romaines. Le témoignage de l'épigraphie », *Latomus*, 71, 2012, p. 469-493.
- « La mise en valeur de la plaine du Ghab dans l'Antiquité : étude du paysage rural d'Apamée de Syrie », *Syria*, 88, 2011, p. 285-300.
- « Les inscriptions militaires tardives de *Iulia Concordia* : un nouveau décompte », *Latomus*, 70, 4, 2011, p. 1119-1121.
- « De l'Oronte au Pô : étude d'une communauté d'Apaméens en Italie du Nord au V<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. », dans *Corolla epigraphica. Hommages au Professeur Yves Burnand*, II, Bruxelles, 2011, p. 700-718.
- « L'eau et l'*amoenitas urbium* en Syrie du Nord : étude du paysage urbain d'Antioche et d'Apamée » dans *Les réseaux d'eau courante dans l'Antiquité. Réparations, modifications, réutilisations, abandon, récupération*, Actes du colloque international de Nancy (21-22 novembre 2009), Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011, p. 189-204.
- « L'armée romaine en Occident sous Stilichon (395-408 ap. J.-C.) : le témoignage des décrets impériaux », *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, 88, 2010, p. 99-112.
- *La défense de l'Occident romain durant l'Antiquité tardive. Recherches géostratégiques sur l'Italie de 284 à 410 ap. J.-C.*, Bruxelles, 2010, 583 p. (collection *Latomus*, vol. 326).
- « L'esercito romano e i contingenti barbarici nel V secolo : il caso della difesa dell'Italia » dans *2<sup>o</sup> Convegno Internazionale del Centro interuniversitario di storia e archeologia dell'alto medioevo (Université de Sienne)* « *Le trasformazioni del V secolo : l'Italia, i Barbari e l'Occidente romano* », Poggibonsi (Sienne), octobre 2007. Publication des Actes dans la collection du Centre, Turnhout, Brepols, 2009, p. 65-99.

- « La religion dans l'armée romaine au IV<sup>e</sup> siècle : l'exemple d'Aquilée et de l'Italie du Nord » dans C. Wolff (dir.), *L'armée romaine et la religion sous le Haut-Empire romain. Actes du 4<sup>e</sup> Congrès de Lyon (26-28 octobre 2006)*, Paris, De Boccard, 2009, p. 453-467.
- « Le fibule a croce latina : il contributo dell'archeologia per la difesa dell'Italia settentrionale durante la tarda Antichità (secoli IV-V) » présentée à l'occasion du cycle de conférences organisé à Udine (Italie) par M. Buora le 19 avril 2008. Publication dans *Quaderni friulani di archeologia*, XVIII, 2008, p. 155-165.
- « La fin de la frontière occidentale » et « La Gaule au V<sup>e</sup> siècle » dans Y. Rivière et U. Roberto (dir.), *Roma e i Barbari*, Milan, Skira Éditeur, 2008, p. 252-254 et 272-273 (+ quatre cartes en préface).
- « I *claustra Alpium Iuliarum*: un riesame della questione circa la difesa del confine nord-orientale dell'Italia in epoca tardoromana », *Aquileia Nostra*, LXXVIII, 2007, col. 313-340.

**Me contacter :**

Adresse professionnelle :  
Université des Antilles et de la Guyane  
AIHP-GEODE  
Faculté des Lettres et Sciences Humaines  
BP 7207  
97275 Schoelcher Cedex (Martinique)



✉ : [mann1109@scarlet.be](mailto:mann1109@scarlet.be)